

Si encore avec ce grossier langage, les principes étaient saufs et les règles de la logique respectées, on y trouverait si non une excuse, du moins une espèce de compensation. Mais hélas ! c'est ici surtout qu'il faut s'étonner et s'attrister.

Si le libéralisme a pu prendre racine en notre Province, si le sillon qu'il a creusé est déjà si profond, si la semence qu'il a répandue à déjà pu produire des fruits bien amers, l'*Evénement* peut réclamer une large part de ce triste résultat.

Il proteste tous les jours de son respect pour la religion et le clergé, il se donne pour aussi bon catholique que n'importe quel autre de ses confrères. Voyons ses actes.

La cour suprême dans son jugement de la contestation de l'élection de Charlevoix, fait un écart épouvantable, elle empiète sur les droits de l'Eglise, elle veut lui interdire la liberté de la parole.

L'*Evénement* avec le *Journal de Québec*, et tous les autres journaux libéraux, approuvent de suite ce jugement. Jusque là on pouvait croire que des journaux pouvaient tout aussi bien se tromper que la cour suprême elle-même. Mais l'épiscopat proteste contre l'acte de l'autorité civile, revendique pour l'Eglise ses droits et privilèges : il n'y a plus de bonne fois possible.

Que devaient faire ces journaux égarés, s'ils étaient sincèrement catholiques ? Reconnaître leur erreur et se soumettre à l'Eglise. Est-ce bien là ce qu'ils ont fait ? Pas un seul n'a eu cette franchise.

Entendez l'*Evénement*, tenant en mains l'étendard de la révolte, dicter la loi à l'Eglise, lui passer son ultimatum. “ *Que les prêtres se taisent ; qu'ils ne parlent plus de politique en chaire ; là est la solution de la difficulté, et seulement là !* ” Et c'est un journal qui se dit catholique qui parle ainsi !

Pas un seul organe protestant n'a encore osé aller si loin !